

COMPTES RENDUS DE PUBLICATIONS

SANDSTROM, Alan R. *Traditional Curing and Crop Fertility Rituals Among Otomi Indians of the Sierra de Puebla, Mexico*- The Lopez Manuscripts, Occasional Papers and Monographs n°3 Indiana University Museum, Bloomington, 1981.

Depuis les premiers travaux de Christensen (1942) et Lenz (1948), une littérature foisonnante s'est attachée à l'étude des usages cérémoniels du papier d'écorce chez les Otomis de San Pablito, laissant par contraste dans l'ombre son utilisation dans d'autres communautés de la Sierra.

Cet engouement est allé de pair avec la promotion fulgurante du papier indigène sur le marché touristique international, qui a entraîné avec elle une mutation en profondeur de l'organisation socio-économique du village. Dès lors, l'activité de création de personnages sacrés en papier découpé s'est commercialisée et se trouve déliée en partie de ses applications rituelles, phénomène resté unique jusqu'à aujourd'hui dans les communautés otomis du sud de la Huasteca.

A San Pablito, l'univers symbolique des chamans est devenu transparent aux regards extérieurs, en particulier celui des touristes et des ethnologues. La fascination de ces derniers a suscité en retour l'émergence de nouveaux objets répondant à la demande de curiosité indienne. Les manuscrits Lopez sont de ceux-là. Mais ils constituent aussi, pour cette région, une des premières tentatives d'ethnographie indigène, concernant un domaine encore largement occulté dans le reste du monde otomi.

Les manuscrits ont l'aspect de petits ouvrages en papier d'écorce, présentant à la fois un texte-rédigé en es-

pagnol et des documents iconographiques placés en regard, sous la forme de représentations en réduction des divinités du panthéon local.

C'est à une traduction et un commentaire de ces manuscrits que s'est livré Alan Sandstrom, plus particulièrement de *La Historia de la Curación Antigua de San Pablito Pahuatlan Pue* suivi de *Esta es un Tratamiento de una Ofrenda para Pedir la Lluvia* (28 et 27 pages respectivement). Dans l'ouvrage, les deux documents facsimilés et traduits sont présentés par une étude liminaire sur la religion otomi. En annexe, figure un catalogue de personnages en papier découpé.

L'analyse introductive de Sandstrom décrit clairement les fonctions des chamans, les cérémonies, les procédures thérapeutiques, et cite les principales divinités du panthéon otomi. Toutefois, elle néglige l'évocation des grands schèmes de la logique symbolique otomi et des modes d'articulation des représentations autour d'un certain nombre de paradigmes limités, dont l'astre lunaire est le plus éminent. Dans le même sens, la nomenclature des maladies indigènes, décrite par les informateurs, aurait mérité d'être traitée autrement que par une simple énumération.

Plus loin, Sandstrom suggère brièvement quelques éléments d'interprétation de la signification symbolique donnée par les Otomis aux différents personnages sacrés, insistant sur la violence psychologique inscrite dans les groupes de commensalité, comme élément de compréhension du double faciès des divinités, puissances pathogènes et orthogènes la fois. Explication séduisante, mais qui devrait prendre en compte, au delà, l'existence d'un modèle indigène du corps humain et de la symbolique sexuelle et qui rend compte de l'ensemble des propriétés du système cosmique.

Les textes d'Antonio Lopez font la relation de deux importants rituels. Le premier est une description détaillée d'une cure que l'on peut considérer comme une forme canonique de thérapie. Cette description inclut à la fois des observations, des commentaires, et des "citations" du discours des divinités impliquées dans le processus de guérison. Le second est la relation du pèlerinage le plus prestigieux, celui qui conduit au sanctuaire régional à l'occasion d'une demande de la pluie. Ces deux textes n'apportent pas des révélations sur le contenu de ces deux rituels, ayant déjà fait l'objet de compte-rendus ethnographiques. Mais il est important qu'ils soient rédigés par des Otomis, même s'ils présentent l'aspect formel d'une réponse aux multiples questionnaires posés par les ethnologues ayant séjourné à San Pablito. Ce sont assurément de précieux documents sur un savoir par définition de tradition orale.

Il est à souhaiter que de tels ethno-textes se multiplient (d'autres chamans de San Pablito entreprennent un travail identique par ailleurs) et par-dessus tout en langue otomi, en dépit des difficultés de transcription et de lecture évidentes. C'est un truisme en effet de signaler que la traduction espagnole donne un bon nombre de traits sémantiques associés aux termes vernaculaires. Ainsi, "espíritu" voile le contenu énergétique de son correspondant otomi nza'ki. Des problèmes du même ordre pourraient être signalés pour "sirena", "curandero", etc. ...

A la fin de l'ouvrage, la liste des personnages en papier découpé constitue un échantillon significatif de la richesse du panthéon otomi de San Pablito. On y relèvera toutefois quelques erreurs de dénomination (fig. 13, 19, 29, 33, 46).

On peut espérer que l'ouvrage de Sandstrom fasse mieux connaître ces petits traités de religion indigène qui sont en eux-mêmes d'étonnantes créations esthétiques. Destinés à alimenter le marché touristique en objets ethnographiques, ils sont peut-être appelés aussi à devenir un des supports grâce auxquels les Otomis pourront reconstituer leur mémoire.

Jacques GALINIER
C N R S L.A. 140
Université Paris X
92000 NANTERRE - France